

# Comment la SNCF devient le champion français des drones

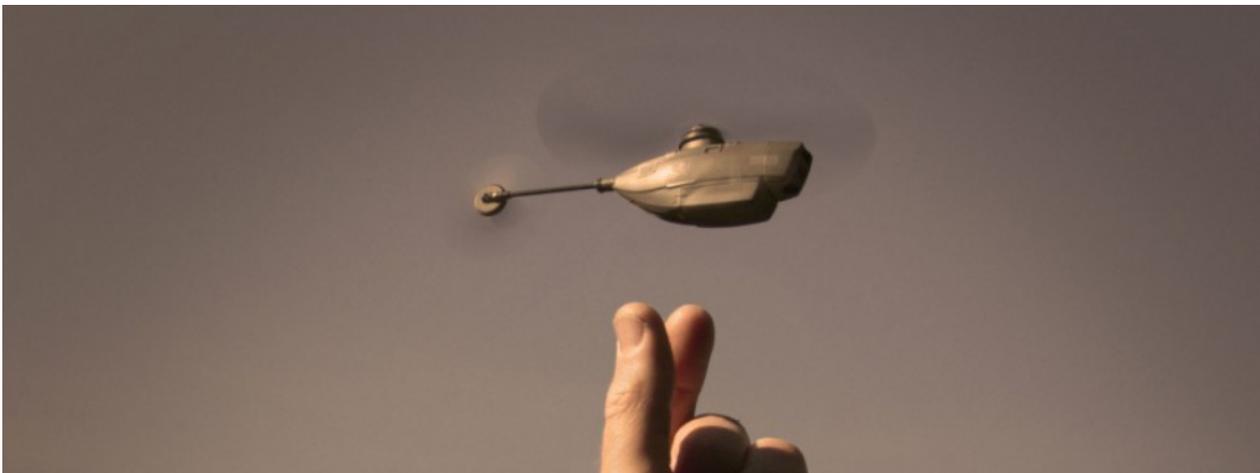


Par Vincent Lamigeon  
Voir tous ses articles

Publié le 09-09-2015 à 15h27

A<sup>+</sup> A<sup>-</sup>

Inspection des lignes, surveillance contre les actes de malveillance: forte d'une équipe dédiée et d'un budget conséquent, la SNCF s'impose comme un partenaire incontournable de l'industrie française des drones.



Un nanodrone Black Hornet, testé par la SNCF (Prox Dynamics)



La SNCF, nouveau laboratoire de la filière drones française? Si le lien entre les drones civils et la compagnie ferroviaire ne saute pas immédiatement aux yeux, la compagnie publique s'est imposée en quelques années comme un partenaire majeur du secteur. Elle a organisé le 8 septembre, en présence du secrétaire d'Etat aux

PARTAGER

57 210 3 135

RÉAGIR 0

RECEVOIR LES ALERTES

Votre adresse e-mail

OK

transport Alain Vidalies, une série de vols de démonstration, destinés à prouver l'efficacité des drones civils sur des missions d'inspection de stations d'alimentation électrique ou de surveillance des voies. Une véritable démonstration de force, impliquant aussi bien des nanodrones de 18 grammes (Black Hornet), que des multicoptères de 2 kilos (Falcon 8) et des drones avions de 13 kilos (Delair-Tech DT26x).

## 10 millions d'euros en R&D

Le groupe public consacre des moyens conséquents au sujet. La société dispose désormais d'une équipe dédiée de 15 personnes, composée de chercheurs, ingénieurs et télépilotes, dont d'anciens militaires reconvertis. Elle dispose d'un parc d'une dizaine de drones à fin 2015, en plus de ceux de ses prestataires. L'investissement est à l'avenant: 10 millions d'euros investis en trois ans, notamment pour des missions de R&D confiées à l'Onera, le laboratoire aérospatial français.

Pourquoi cette stratégie drones ambitieuse? Le groupe est déjà un gros utilisateur de drones civils. SNCF Réseau organise des inspections des parois rocheuses pour identifier les risques d'éboulement. Une trentaine d'ouvrages seront expertisés d'ici à la fin 2015 par des prestataires comme Redbird, Air Marine, Azurdrones ou Technivue. Les drones servent aussi à localiser les arbres dangereux, dont la croissance pourrait menacer les trains : 200 km entre Dijon et Lyon seront ainsi survolés avant la fin de l'année.

## Inspection des gares

Les drones sont aussi utiles pour l'inspection des toitures et charpentes des gares: ils permettent d'éviter l'intervention de cordistes et l'installation d'échafaudage pour les simples vérifications. La Gare de Lyon Part-Dieu a ainsi été expertisée fin août. Lille Flandres suivra en novembre.

L'autre grand sujet de la SNCF, c'est évidemment la sûreté, avec 30.000 km de voies à surveiller. Le drone longue portée du toulousain Delair Tech, le DT26x, a été testé pour des missions de surveillance longue portée. Cet

appareil de 13 kilos et 3,3m d'envergure affiche, selon son concepteur, une endurance de 4 heures et 200 km. Il a été développé avec le soutien de la Direction générale de l'armement (DGA), dans le cadre du dispositif Rapid qui vise à accélérer l'innovation duale (à la fois civile et militaire). Equipé d'une caméra jour-nuit, il permet un retour vidéo dans un véhicule de commandement.

## Nanodrone de 18 grammes

Les démonstrations du 8 septembre impliquaient aussi un ULM biplace d'une endurance de quatre heures pour les missions de jour, et un nanodrone de 18 grammes, le Black Hornet du norvégien Prox Dynamics, pour de courtes missions nocturnes (10 mn d'endurance). Ce petit appareil militaire est déjà en service dans les armées norvégienne et britannique. Avantage: son poids ultra-light le rend inoffensif pour les personnes au sol.